# LA BANALISATION DU MIRACLE: ANALYSE DU DISCOURS DE L'ARGUMENTATION

***André Corten***
***Université du Québec à Montréal – Canada***

***Résumé:*** *Le miracle dont on parle à l'Eglise Universelle n 'est pas le miracle tel que défini dans la tradition. En effet, d'Augustin à Hobbes, le miracle est défini comme un fait extraordinaire ne s'expliquant pas par des causes naturelles. L'autorité tranchera pour déterminer s'il s'agit d'une intervention divine. Le récit de miracle de l'Eglise Universelle est construit sur une autre argumentation. Le miracle se répète; il a donc des probabilités d'intervenir dans notre vie. Le récit de miracle le rend vraisemblable. Le présent texte est une analyse de discours de 68 récits de miracle de l'Eglise Universelle. Au moins quatre procédés discursifs sont mis en oeuvre pour soutenir le fonctionnement de V argumentation de la banalisation du miracle.*

***Keywords:*** *miracle, pentecostalism, religion, Universal Church.*

***Resumo:*** *O milagre que se fala na Igreja Universal não é o milagre tal como define a tradição. Com efeito, de Agostinho a Hobbes o milagre é definido como um fato extraordinário que não se explica por causas naturais. A autoridade intervirá para determinar se se trata de uma intervenção divina. A narrativa de milagre da Igreja Universal é construída sobre um outra argumentação. O milagre se repete; ele possui, portanto, probabilidades de intervir em nossa vida. A narrativa do milagre o torna verdadeiro. O presente texto é uma análise do discurso de 68 narrativas de milagre da Igreja Universal. Ao menos quatro procedimentos discursivos são postos em prática para sustentar o funcionamento da argumentação da banalização do milagre.*

***Palavras-chave:*** *Igreja Universal do Reino de Deus, milagre, pentencostalismo, religião.*

**Horizontes Antropológicos**, Porto Alegre, ano 4, n. 8, p. 199-212, jun. 1998
http://dx.doi.org/10.1590/S0104-71831998000100011

Tous les jours des récits de miracle sont présentés à la télévision ou font l'objet de témoignage public dans les églises pentecôtistes ou "néo-pentecôtistes". Chaque grande dénomination a son journal. Y sont racontés brièvement ou plus extensivement des récits de miracle. Le présent texte est une analyse du discours basé sur un corpus de 68 récits publiés dans la Folha Universal, l'hebdomadaire de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu.[1] Ce discours peut être analysé sous différents aspects. Ici, il l'est sous l'angle de l'argumentation.[2] Dans ces récits l'argumentation ne consiste pas à prouver l'exactitude de faits par ailleurs inexplicables et exceptionnels, elle montre au contraire leur banalité et de là rend vraisemblable qu'ils peuvent arriver à n'importe qui, qui a la foi. "Un miracle t'attend" peut-on lire au dessous du titre de la rubrique "Chaîne des 70"[3] de la *Folha Universal*. Toutes les narrations sont subordonnées à une macro-argumentation: prouver le miracle c'est convaincre qu'il peut se répéter. On verra que l'argumentation n'est pas nécessairement logique, qu'elle fonctionne en produisant, à travers certaines marques discursives, un effet de banalisation. Dès le départ, nous sommes confrontés à une figure contradictoire – un oxymoron[4] – qui hante le discours social latino-américain.[5]

Pourquoi contradictoire? Procédons par étape. Deux traits caractérisent le miracle selon le grand penseur politique Thomas Hobbes qui reprend d'ailleurs largement sa définition à Saint Augustin. Le miracle est inexplicable. Il est une transformation qu'on est incapable d'expliquer par des causes naturelles. Le caractère inexplicable de la transformation d'un état 1 à un état 2 amène un esprit raisonnable à mettre en doute l'évidence de l'état 1 ou de l'état 2. En l'occurrence dans notre univers, celui-ci mettra en doute l'évidence de la maladie dans l'état 1 ou celle de la santé dans l'état 2. Dans les récits examinés, "le discours construit la réalité"[6] de l'état 1 en adoptant un pseudo-style procès verbal II use aussi de nombreuses interférences diaphasiques

[1] 68 récits publiés dans 17 numéros du journal de la Igreja Universal do Reino de Deus (lURD), la *Folha Universal*. Ces récits ont été publiés du 27 août au 10 décembre 1995.

[2] Corten, André, Collaboration de Fridman, Viviana & Deret, Anne. *L'alchimie politique du miracle: discours de la guérison divine et langue politique en Amérique latine*, à paraître.

[3] On n'observe pas cette formule dans le corpus retenu. Celle-ci apparaît durant l'année 1996.

[4] "On appelle *oxymoron* une figure rhétorique qui, dans une alliance de mots, consiste à réunir deux mots apparemment contradictoires, par exemple, un *silence éloquent*."

[5] Le discours social organise ce qui est dicible et énonçable dans une société. Cfr Angenot (1989).

[6] Seguin (1994).

(insertion du discours médical dans le discours religieux) pour renforcer l'effet d'observabilité des états 1 et 2. Sans trop malmener l'épistémologie moderne,[7] l'argument est alors le suivant: "certes, c'est inexplicable mais c'est observable".

Le second trait du miracle selon Hobbes est son caractère exceptionnel. Les récits tels qu'ils sont construits ne s'attardent pas sur le caractère inexplicable. L'important, c'est que le miracle soit observable. Mieux dit, l'important c'est qu'il soit renouvelable. "Encore un miracle!" est la formule emblématique qui condense à la fois l'émerveillement et la banalisation. Voyons plus concrètement comment la *Folha Universal* s'y prend. "Les miracles merveilleux comme celui de Elza Albino et Ester Alves Moraes, les deux guéries du cancer, répondent définitivement à n' importe quel type d'accusation tendant à dénigrer l'image de l'Église du Seigneur Jésus, ils laissent aucun doute sur le fait que Dieu est puissant et opère dans la vie de ceux qui croient vraiment en sa Parole".[8] C' est la force de la foi qui justifie du fait que le miracle puisse être attendu, puisse être renouvelable. Ici deux miracles sont rapportés en même temps. Ainsi, l'argument pour prouver le miracle aboutit à le détruire dans sa définition traditionnelle. Etant totalement différent de celle de Hobbes (pour qui le miracle doit être exceptionnel),[9] l'argumentation produit ici non seulement une autre définition mais une autre réalité: le miracle accessible à tous (à tous ceux qui ont la foi). Le discours "construit"[10] littéralement une nouvelle réalité: le miracle accessible. Mais quelle est la stratégie de ce système argumentatif? Elle consiste à mettre en présupposé la majeure: ceux qui croient en la puissance de Dieu sont guéris. Le posé peut dès lors être faible. Il n'est qu'un exemple qui vient s'ajouter à une conclusion déjà établie (en fait présupposée).

---

[7] Dans son esprit rationaliste, David Hume (*Enquête sur l'entendement humain*, 1748) avait rejeté définitivement toute crédibilité au miracle qui allait contre les lois de la nature. Les dires d'un témoin ne peuvent jamais l'emporter sur ces lois. Le débat actuel permet de relativiser sa position. Selon Helm (1991), la position de Hume est affaiblie par sa distinction entre expérience et témoignage qui ne tient pas aux yeux de la science moderne. Elle l'est également, selon lui, par une mésinterprétation de la conception chrétienne de la place des miracles dans la foi: la Rédemption est un miracle tellement fort que tous les autres miracles sont nécessairement contingents.

[8] *Folha Universal*, désormais: *FU*. 17/9/95.

[9] Hobbes (1991). Voir chapitre XXXVII: Des miracles et de leur fonction.

[10] Seguin (1994, p. 52).

Au moins quatre procédés discursifs sont mis en oeuvre pour soutenir le fonctionnement de cette argumentation, us rendent compte de l'effet de banalisation du miracle et de qu'on attend de ce genre de récit. 1) Il s'agit de l'utilisation du pluriel tant dans les titres que dans la présentation générale de certains articles, 2) il s'agit du fonctionnement systématique de la figure rhétorique de la métonymie dans l'usage de l'expression "chaîne des 70 pasteurs" (*corrente dos 70*), 3) il s'agit de rapport entre posé et présupposé résumé dans la formule "encore un miracle!", enfin, 4) il s'agit de l'amalgame produit par l'usage par ailleurs particulièrement fréquent de la conjonction "et".

## Miracles en série

En manchette de la *Folha Universal* sont fréquemment présentés des extraits des miracles les plus étonnants relatés dans la page centrale du journal. Photos à l'appui. L'hebdomadaire de l'Eglise Universelle a l'allure d'un journal à sensation. Dans la page centrale sont rapportés des miracles qui visiblement se veulent représentatifs[11] de toutes les catégories de la population: femmes/ hommes, enfants/ jeunes/ âges moyens/personnes agées, professeur/ militaire/ fonctionnaire public/ infirmière/ ex-soeur / mãe de santo,[12] originaires de toutes les régions (y compris par exemple un cas du Mozambique). Les cas rapportés vont de maladies mortelles (sida, cancer, etc.) à des maux moins graves (sinusite, hernie, etc.) ou des troubles de comportements (nervosité) ou la dépendance vis-à-vis de médicaments ou de drogues.[13] On reviendra sur cet amalgame de cas dissimilaires. On y reviendra plus bas en étudiant

[11] II faut quand même noter qu'à recenser systématiquement le corpus restreint, il y a beaucoup plus de récits de femmes que d'hommes: près de 80%. Les études sur le pentecôtisme donnent une proportion de deux tiers. Gomez (1994) présente pour son échantillon de l'IURD un taux de 87%; celui-ci est jugé non représentatif par Lehmann (1996, p. 211). A l'examen, l'âge aussi peut s'écarter d'une distribution moyenne. Mais s'agissant de guérison, il est logique qu'elle touche des personnes plus âgées que la population moyenne. Selon César Fernandez (ISER, 1996, p. 8), la distribution d'âge des évangéliques correspond à celle de la population moyenne.

[12] Prêtresse, chef d'un *terreiro*. Le terreiro est le lieu sacré dans le candomblé; y est rendu le culte aux "orixás", entités liées aux forces de la nature (Aubrée, 1987; Prandi, 1991).

[13] Sont rapportés comme maladies principales: 16 cas de cancer, 3 sida et 2 MTS, 9 paralytiques, 2 cécité, 3 problèmes congénitaux, 4 problèmes cardiaques, 15 myomes, tumeurs, ulcères, infections, etc., 5 problèmes de colonne, 3 bronchite, 7 maux de tête, nervosité, épilepsie, etc.

dans les textes le fonctionnement de la conjonction “et”: “guérie du Sida et libérée des drogues”.[14]

L’accumulation de cas miraculeux pourrait faire perdre à ceux-ci leur caractère surprenant. Le parti pris adopté par la rédaction du journal loin d’essayer de minimiser cette accumulation est de la prendre en charge par l’utilisation du pluriel dans les titres ou par des articles traitant d’une série de cas. *Des paralytiques marchent dans la cité de Dieu*, tel est le titre qui s’étale sur la page centrale d’un numéro de septembre 1995.[15] La semaine suivante un autre article commence par “Paralytiques marchant, aveugles voyant et découragés étant guéris, voilà ce qui arrive à la Chaîne des 70”. Le mois suivant encore en sous-titres au bas d’une série de photos, on lit “Milaide a eu un poumon reconstruit, Sueli conserve avec orgueil une preuve du miracle [radiographies avant et après], Oscamina garde le my orne extrait, Dejilsa s’est délivré d’invalidité et Sonia avait de la disryhmie cardiaque”.[16]

Les miracles sont parfois groupés selon les régions d’où ils sont rapportés. Ainsi par exemple *Miracles au Sergipe*.[17] Ou encore *À Curitiba: guéries du cancer de l’intestin et du cerveau*. Le “et” ici désigne deux personnes distinctes. Dans d’autres cas semblables, il fonctionne comme mécanisme discursif d’accumulation de maux sur une même personne. Comme si en “rajouter” ne nuisait nullement à l’argumentation, au contraire. “Apparût aussi [outre un my orne intra-uterin] des douleurs à l’estomac, à la colonne… En plus de ces douleurs, j’avais un taux élevé de cholestérol, une glande enflée dans le sein”, le récit se terminant par”Quand j ‘ arrivai à l’Église, le pasteur faisait la prière et à ce moment je fus guérie de toutes les douleurs qu’il y avait dans mon corps”.[18]

Le pluriel est également employé pour regrouper des cas de guérison de même maladie. Ainsi dans un numéro d’octobre,[19] on lit: *Enfants guéris du cancer*, avec en surtitre: *Seul le pouvoir de Dieu peut expliquer.* Y est présenté

[14] *FU*, 1/10/95 A.
[15] *FU*, 17/9/95.
[16] *FU*, 22/10/95.
[17] *FU*, 10/9/95.
[18] *FU*, 3/9/95.
[19] *FU*, 29/10/95.

un cas de guérison du cancer de la peau d'un petit garçon. Commentaire de la photo grand format: "Philippe avec l'attestation du médecin qui prouve la guérison du cancer de la peau; à côté heureuse la mère Telma". À droite, une autre photo: "Nelson a été guéri d'un cancer du cerveau".

Les maux ne pourront jamais être rapportés complètement. Ils sont innombrables… En rajouter ne nuit pas. Au contraire, cela permet de toucher le sentiment d'accablement des lecteurs potentiels sujets de toutes sortes de maux. Symétriquement les miracles sont innombrables. On n'aura jamais fini de les rapporter. On ne le peut en tout cas, si on prend les guérisons une à une. D'où l'usage du pluriel.

## La chaîne des 70 pasteurs et... des 70 miracles

Selon l'évangile de Luc, 10, dans sa montée vers Jérusalem, Jésus envoie 70 disciples pour annoncer sa venue et guérir les malades.[20] L'expression "chaîne des 70" est propre à l'Eglise Universelle. Elle est d'usage très fréquent. Elle apparaît en gros caractères comme titre de la page centrale de la *Folha Universal*. Dans le texte, elle intervient dans presque chaque récit au moment du retournement de situation qui rend compte du passage de l'état 1 à l'état 2. Retournement du récit mais aussi de l'argumentation lorsqu'il s'agit de passer de l'inexplicable à l'observable. On trouve souvent la proposition suivante: "Je résolus d'aller à l'IURD (Eglise Universelle) pour participer à la Chaîne des 70". Ou encore "je savais qu'existait la chaîne des 70 et je commençai à y participer". "Chaîne des 70" est généralement conjugué avec le verbe "participer", souvent aussi avec le verbe "faire". Il est question de 70 pasteurs ou parfois de 70 apôtres.

L'expression "chaîne des 70" joue un rôle presque magique par sa constante apparition dans quasi tous les textes. Le chiffre 70 lui-même produit aussi cet effet magique.[21] De façon plus stricte, la chaîne des 70 pasteurs

[20] 20 Les pentecôtistes emploient généralement l'édition A *Bíblia Sagrada* publiée par la Sociedade Bíblica do Brasil, 1969. Une nouvelle édition proprement pentecôtiste est sortie en 1995. Encore onéreuse, elle est peu répandue. Notons que dans plusieurs autres éditions de la Bible, le chiffre retenu est celui de 72 disciples.

[21] Notons que le chiffre de 70 est lui-même fréquent dans la Bible. A commencer par Gen. 46.27 "Total de la famille de Jacob qui vinrent en Egypte: soixante-dix". Ex. 15.27: douze fontaines d'eau et 70 palmiers, etc.

produit un effet métonymique: il permet de passer du contenant au contenu. La chaîne des 70 pasteurs est celui où se passe des miracles par dizaines. Étant donné la probable ignorance du public concernant la signification de l'expression, elle joue, à travers la figure rhétorique, comme une formule magique qui ouvre à la pluie des miracles. Il existe cependant dans le lexique de l'Eglise Universelle une expression de transition entre le contenant et le contenu: corridor de miracles. Cette expression joue par rapport à la topographie tout à fait concrète dans laquelle fonctionne le culte du mardi. Des dizaines d'"ouvriers"et d'"ouvrières" font une haie parfois recouverte d'un manteau sacré; c'est en touchant ce manteau qu'on obtient la guérison. C'est le cas de Gino Pereira, 67 ans, qui s'était cassé le fémur. "Après deux ans de souffrance, il fut guéri lachant les béquilles après être passé par le corridor des miracles et avoir touché le manteau. Sans aucune aide, il commença à marcher et plein d'émotion, il témoigna du miracle".[22]

Au-delà de la figure métonymique, les miracles ont l'air de s'accumuler par l'usage abondant de chiffres dans les récits. Un procédé qui apparaît par exemple dans la dernière citation est la mention du nombre d'années de maladie. "Après deux années de souffrance". Ce nombre est souvent signalé en incipit. "Je restai six ans sous traitements rigoureux"[23] dit Frederico Candido. "Maria dos Santos, 72 ans, cela fait 32 ans qu'elle souffrait de maux aux jambes".[24] "Cela fait 11 ans queje contractai une arthrite rhumatismale".[25] "Dejilsa Maria de Oliveira souffrait depuis 25 ans de bronchites".[26]

## Variations fur la formule "encore un miracle!"

La force argumentative des pièces du corpus est généralement faible. Pas de tentative de prouver le miracle comme phénomène surprenant. Plutôt que de présenter une démonstration rigoureuse de la dernière guérison,

[22] *FU*, 17/9/95.
[23] *FU*, 27/8/95.
[24] *FU*, 27/8/95.
[25] *FU*, 3/9/95.
[26] *FU*, 22/10/95.

on fait accepter le présupposé que de nombreux miracles ont (déjà) eu lieu. La présupposition est en effet un "acte de parole" dans le sens donné par les philosophes d'Oxford.[27] Les titres jouent à cet égard un rôle important *Encore une guérison du cancer à São Paulo*,[28] *Une autre guérison du cancer*[29] ou encore *Encore une guérison du Sida et une libération de la drogue*.[30] Avec le "encore", le caractère surprenant de la guérison du Sida est en partie gommé puisqu'avec cet adverbe, c'est la répétition qui est soulignée. Mais est par contre fait accepté l'existence du miracle et même sa répétition. Sur cette répétition, s'appuie alors l'attente ou l'observation d'une guérison. L'expression "chaîne des 70" analysée plus haut fonctionnait en fait dans le même sens. "Je savais qu'existait une chaîne des 70 et je commençai à y participer"[31] signifie "je savais qui s'y était déjà produit des miracles, j'y participai parce que je pensais que s'y produiraient encore des miracles".

**Liste des titres du corpus restreint**

*Guérie d'un cancer de la gorge*
*"Jésus me délivra de la mort"*
*"J'étais très malade et me querellais trop"*
*Délivré d'une hernie*
*Elle avait un ulcère variqueux*
*Adieu à une infection urinaire*
*Heureux dénouenent*
*Ex-soeur guérie du cancer*
*La foi défie la médecine: un paralytique se met à marcher*
*Je vivais en fonction des maladies*
*La guérison d'une tumeur aux os impressionne le médecin*
*Une professeure est guérie du sida*

[27] Ducrot (1972, p. 69s).
[28] *FU*, 24/9/95.
[29] *FU*, 12/11/95.
[30] *FU*, 1/10/95 A
[31] *FU*, 27/8/95.

*Délivrée d'un cancer au sein*
*José se remit à marcher et à voir*
*Reginaldo est guéri du cancer de l'estomac*
*A Curitiba, guérisons d'un cancer de l'intestin et du cerveau*
*Preuve de miracle*
*Paralytiques marchent dans la cité de Dieu*
*Paralytiques marchant, aveugles recouvrant la vue, les condamnés par les médecins guéris, c'est ce qui arrive à la Chaîne des 70*
*"Jésus Christ est le Seigneur qui guérit"*
*Encore un cas de guérison du cancer à São Paulo*
*Encore une guérison du sida et libération de drogues*
*La désunion perturbait son foyer*
*Elle eut un cancer et fut violée au couvent*
*Condamnée par la médecine et guérie d'un cancer au cerveau*
*Une jeune est délivrée d'une tumeur maligne*
*"Jesus a guéri ma fille"*
*"Tout est possible à celui qui croit" (Marc 9.23)*[32]
*"Le médecin des médecins restaura l'anus et quelques vertèbres de mon fils"*
*"Je remercie Dieu pour avoir délivré de la dépendance aux médicaments et de la maladie de Chagas"*
*Guérie du cancer et d'un kyste aux reins*
*Elle vivrait seulement quelques jours en plus*
*Guérie du cancer de l'intestin*
*Dans la macumbaria, il tenta deux fois de se suicider*
*Elle était condamnée à l'amputation des jambes*
*"Tout ce que vous a demanderez en prière, avec foi, vous le recevrez" (Mathieu 21.22)*
*Milaide Cunha: poumon reconstruit*
*Sueli Andrade: abandonna le spiritisme*
*Oscarina Maria: myome expulsé suite à la prière*
*Dejilsa Maria se délivra de l'invalidité*
*Sonia Lopes souffrit durant 17 ans de disrythmie cardiaque*

[32] Sont repris en petits caractères quelques sur-titres.

*Seul le pouvoir de Dieu peut expliquer*
*cancer du cerveau*
*Le conseil de médecin ne croyait pas dans les examens négatifs "Jésus guérit la bronchite de ma fille"*
*"Dans 7 ans, je devais mourir"*
*Une mãe de santo depuis 21 ans, elle lache tout pour suivre Jésus*
*Guéri des blessures du corps et de l'âme*
*"Si je vivais encore 100 ans, alors même je ne pourrais payer ce que Jésus a fait pour moi"*
*"Ma vie était un enfer"*
*A São Paulo, une autre guérison du cancer*
*Elle fit une tentative de suicide pour se délivrer de la solitude et des maladies*
*Un enfant est guéri de la cécité et d'épanchement*
*Il avait le cancer et fumait beaucoup*
*Elles étaient dépendantes des médicaments*
*"Je ne passerais plus un jour"*
*Une mãe-de-santo est libérée et guérie du cancer*
*"Jésus me donna un nouvel utérus"*
*Dix années avec des crises épileptiques*
*Il souffait depuis cinq ans d'un cancer de la moelle*
*"Je ne supportais plus tant de souffrance"*
*"Je reçus la guérison après avoir touché le manteau sacré"*
*"Jésus redonna la vie à mon fils"*
*"Je reçus la guérison après avoir touché le Manteau Sacré"*
*"Les médecins voulaient amputer mes jambes"*
*Guéries par le pouvoir de Dieu: cancer, problèmes cardiques, douleurs de colonne et rhumatisme*
*Cancer à l'ovaire et aux seins*
*Découragée avec des problèmes cardiaques*
*30 ans souffrant de rhumatisme*
*Délivrée de douleurs à la colonne.*

Comme dans les journaux à sensation, tout est dans le titre, le corps de l'article ne rapportant souvent que des banalités. Si les articles sur les guérisons empruntent à ce style, la logique argumentative est cependant différente.

Selon cette logique, ce qui est important ce ne sont pas les faits inexplicables et surprenants mais le pouvoir de Dieu. La vérification de l'inexplicable se délaie dans un discours qui relève de l'ordre de la louange. Les faits sont secondaires par rapport à la puissance de Dieu. Il est dans la logique du discours de louange de les banaliser.

## Le "et": accumulation et amalgame

La conjonction "et" est sans doute plus fréquente dans le genre argumentatif que narratif. C'est pourquoi la fréquence des "et" frappe dans la lecture des récits de miracle. On trouve fréquemment le "et" dans les titres mais les titres comportent toujours une fréquence élevée de la conjonction "et". On le trouve aussi souvent dans le corps du texte. Signe plus net de l'incursion de l'argumentatif dans le narratif.

L'emploi de la conjonction "et" remplit des fonctions grammaticales et logiques diverses. Dans les récits étudiés, cet emploi contribue à banaliser les guérisons principalement de deux façons. D'abord, le "et" permet de signifier une accumulation. Les maux dont souffrent les témoins de miracle sont multiples. Comme pour obéir au dicton populaire: le malheur attire le malheur. Ensuite et c'est particulièrement net dans le fonctionnement des titres, le "et" réunit des éléments disparates, se situant à des plans différents et notamment des faits extraordinaires et ordinaires.

L'accumulation confine parfois au pléonasme comme dans "condamnée à mort ET sans perspective de vie". En général, le genre est plaintif, voire misérabiliste lorsqu'il s'agit de décrire l'état 1 (avant le miracle): "Je suis resté pendant six ans sous traitements rigoureux complètement muet ET rivé au lit", "je ne me mouvais pas ET ne parlais pas, je paraissais mort", "mon passé fut de beaucoup de souffrance ET de tristesse", "condamnée par les médecins avec une méningite, paralytique ET aveugle", "commencèrent à apparaître des complications ET des douleurs insupportables", "elle ne pouvait se déplacer ET, en raison de vertiges, elle voyait les choses déformées —-c'était des séquelles de son traumatisme [suite à son accident de voiture]", "À partir de sept ans, sa vie devint un véritable enfer, se transformant en une enfant problématique ET malade". Parfois, l'accumulation traduit l'accablement: "Comme si tous ces problèmes ne suffisaient pas [alcoolisme, dépendance

vis-à-vis des médicaments, nervosité], Sueli découvrit après une visite de routine chez la gynécologue qu'elle avait un kyste à l'ovaire ET un my orne déjà bien développé ET trois enflures dans un des seins, le tout constaté lors d'examens", "Anatalia Borges était condamnée par les médecins avec un cancer à l'ovaire ET aux seins", "Dejilsa Maria de Oliveira souffrait depuis 25 ans de bronchite ET en plus de cela en raison de fortes douleurs au pied, était pratiquement invalide", "Cela fait 30 ans que dona Benvinda avait un rhumatisme au sang, des douleurs à la colonne ET des douleurs de tête".

L'accumulation de faits avec usage du "ET" a un effet de banalisation. L'effet de banalisation est plus encore produit par la conjonction de deux faits de niveaux différents. Cette procédure est particulièrement remarquable dans les titres. "J'étais très malade ET je me querellais trop", "Encore une guérison du Sida ET libération des drogues", "J'ai eu un cancer ET fus violée dans un couvent", "Je remercie Dieu pour m'avoir délivrée de la dépendance aux médicaments ET de la maladie de Chagas", "Guérie du cancer ET de kyste aux reins", "Je fis une tentative de suicide pour me délivrer de la solitude ET des maladies", "Une mae-de-santo est libérée ET soignée du cancer".

La conjonction de maladies incurables et de maux guérissables par une intervention religieuse ou par des traitements psychothérapeutiques aboutit à relativiser le caractère "miraculeux" de la guérison des premières. Cet effet est produit par l'utilisation du "et" qui plaçant des transformations extraordinaires sur le même pied que d'autres sinon ordinaires du moins pychologiques aboutit à banaliser les premières. Mais le "et" joue aussi un rôle plus général. Il fait accepter les figures oxymoriques en renforçant, par l'utilisation de la conjonction, l'association entre deux événements qui, a priori, ne vont pas ensemble.

## Conclusion

Bien que la logique explicite de l'argumentation notamment dans le rapport posé/présupposé relève de l'énoncé de la louange et que la répétition des miracles soit présentée (dans la "morale" des récits) comme "la preuve vivante du pouvoir de Dieu", en banalisant les miracles le discours de la guérison divine semble avoir pour objectif de suggérer la prédiction de

nouvelles guérisons. En d'autres mots, la répétition rapportée des miracles viserait la répétition future des miracles. Mais cette répétition conditionne comme elle est conditionnée à la participation à la "chaîne des 70". Cette participation est le point de retournement du récit et ce à quoi doit persuader le discours de la guérison divine. La participation à la "chaîne des 70" étant au coeur de l'argumentation — notons la fréquence du verbe "participer" —, ce que présupposent les récits de miracle, ce n'est pas nécessairement la répétition des miracles mais la répétition de la participation. À ce titre, le discours à sensation de la *Folha Universal* fonctionne bien comme discours théologique si on considère que celui-ci se caractérise par F "effet de participation".[33]

## Références

ANGENOT, M. *1889*: un état du discours social. Longueil: Le préambule, 1989.

AUBRÉE, M. Les Orixás et le Saint-Esprit au secours de l'emploi (deux stratégies d'insertion socio-économique dans le Nordeste brésilien). *Cahier de Sciences Humaines*, n. 23, p. 261-272, 1987.

CORTEN, A. A ordem do discurso: da participação à política. *Lua Nova*: Revista de Cultura e Política, n. 37, p. 191-208, 1996.

DUCROT, O. *Dire et ne pas dire*: principes de sémantique linguistique. Paris: Hermann, 1972.

HELM, P. The miraculous. *Science & Christian Belief*, n. 3, p. 83-95, 1991.

HOBBES, T. *Leviathan*. Cambridge: Cambridge University Press, 1991.

ISER. *Novo nascimento*: os evangélicos em casa, na igreja e na política. Rio de Janeiro, maio 1996.

[33] Corten (1996).

LEHMANN, D. *Struggle for the spirit*: religious transformation and popular culture in Brazil and in Latin America. Cambridge: Polity Press, 1996.

PRANDI, R. *Os candomblés de São Paulo*. São Paulo: Hucitec: Edusp, 1991.

SEGUIN, E. Unité et pluralité de l'analyse de discours. *Langage et société*, n. 69, p. 37-58, 1994.